



« Comme une thérapie » : dans l'Eure, une ancienne victime tourne un documentaire sur le harcèlement scolaire

Frédéric Durand

Originaire de Saint-Aubin-sur-Quillebeuf, Hugo Dutrait, 19 ans, étudiant en droit, est animateur pour la radio Espace Normandie, après avoir remporté le prix national Médiatiks 2021. Il a remporté ce prix dans le cadre de l'atelier média dans son lycée pour un reportage sur la loi « Sécurité Globale ». Le jeune homme engagé a par ailleurs déjà créé son entreprise DH Production, support de création et de diffusion de ses documentaires dont « Le mal au pouvoir » sur la montée du nazisme » ou « Le droit de mourir » sur l'euthanasie. Cet été, le jeune Eurois tournera son nouveau film sur le harcèlement scolaire, un sujet qu'il connaît intimement.

La France compterait chaque année près de 700 000 élèves victimes de harcèlement scolaire, selon l'Unicef. Parmi eux, Hugo Dutrait se souvient de son arrivée au collège, « des coups et des insultes, de la confrontation avec ses harceleurs, du silence de l'établissement et des années de psychothérapie. Le harcèlement scolaire s'est donc imposé à moi pour mon prochain documentaire, car il faut parler de ce sujet de société. Je savais que cela devait arriver pour finaliser un chapitre de mon parcours. J'avais besoin de faire un état des lieux, d'aller sur le terrain pour voir ce qui se passe comme une forme de thérapie. Voir que je ne suis pas seul et ce qui m'attriste, c'est qu'en 2023, cela continue. Je veux donc donner la parole et prendre du recul ».

Ainsi, le réalisateur qui souhaite devenir avocat pour défendre les harcelés et les familles est parti du constat que « le harcèlement scolaire qui a toujours existé part de moqueries et va toujours crescendo. Aujourd'hui, cela s'amplifie avec les réseaux sociaux et la victime l'emmène chez lui. Il ne suffit plus de couper l'appareil. Internet n'oublie pas et les réseaux sont capitaux pour la vie sociale de notre jeunesse. Souvent les parents sont avertis très tard et s'en veulent avant de monter au créneau. Il faudrait ensuite l'écoute de l'Éducation Nationale. Que les victimes aient confiance dans les chefs d'établissement pour endiguer le fléau ». À partir de ce moment, avec un collaborateur, Hugo Dutrait a pris son micro et sa caméra.

Une prise de conscience

Dès septembre 2022, à travers les réseaux sociaux, Hugo Dutrait a lancé des appels à témoignage. Il a trouvé très rapidement des témoins du Cap d'Agde, d'Alsace, de Tours, de l'Eure et d'ailleurs « dont nous avons vérifié les histoires. Nous en avons une trentaine pour le moment. Ensuite, nous avons travaillé avec des experts dont Erwan Balanant, le député de la 8e circonscription du Finistère et rapporteur sur la loi contre le harcèlement, des psychologues, des essayistes, des associations, etc. Nous avons consulté l'Éducation nationale notamment des professeurs et des chefs d'établissement sans réponse pour le moment. Attention, je revendique une totale neutralité. Je veux faire l'état général du harcèlement scolaire en donnant la parole aux victimes. Nous voulons que ce documentaire ait un rayonnement national comme prise de conscience globale. C'est un sujet qui tient à cœur des Français ».

Le tournage se déroulera cet été avant un montage et mixage en septembre et octobre 2023. « Le film





devrait être diffusé dans un premier temps dans le groupe Noé Cinémas pour début 2024. En revanche, je sais que le documentaire ne va pas plaire à tout le monde. Je ressens déjà des pressions à la suite des premiers articles dans la presse et j'ai dû écarter mon collaborateur pour le protéger. Je veux montrer qu'il n'y a pas de profil du harcelé et du harceleur. Qu'il y a des facteurs, mais potentiellement tous les jeunes peuvent entrer dans l'une ou l'autre des catégories. Il faut stopper cette spirale du harcèlement. Il n'y a pas de mot ou de geste anodin. Et là, l'école n'a pas pour vocation de remplacer les parents, mais nous apprendre à vivre et interagir ensemble », indique Hugo Dutrait. ■

